

# Navigation

## Justification théologico-éthique de l'engagement des Eglises en faveur des réfugiés

*«Un navire baptisé communauté, croise par-delà les mers du temps. La destination vers laquelle il tend se nomme Dieu éternel. [...] Un navire baptisé communauté, reste souvent au port, car la vie est quand même plus confortable et tranquille lorsque l'on est bien à l'abri.» Martin Gotthard Schneider (Cantique n° 604, psautier d'Allemagne)*

La nouvelle de la naissance de Jésus dans une étable, puis la fuite de la jeune famille vers l'Égypte passerait probablement totalement inaperçue dans les médias aujourd'hui. Que peuvent bien valoir trois hôtes de passage, bientôt apatrides, qui n'ont pas trouvé de place à l'auberge du village face à des centaines d'êtres humains entassés dans des barques de fortune et abandonnés en pleine mer (méditerranée) ? La première histoire nous a laissé Noël en héritage, la dernière s'est soldée par une tragédie pendant les fêtes de l'année 2014. L'histoire de ces boat people n'est-elle finalement rien d'autre qu'une version réactualisée de celle de Noël ? Une histoire qui ressemble beaucoup à celle du Christ, comme nous le rappelle l'évangéliste: «le Fils de l'homme, lui, n'a pas où poser la tête.» (Lc 9,58). Le destin de Jésus n'a donc rien d'exceptionnel ; il n'est que la répétition de centaines d'autres itinéraires du même genre. La Bible est remplie de récits de fuite et de persécutions, d'expulsions et de drames liés à l'exil. Les personnages bibliques sont sans cesse en mouvement. Dans l'histoire du salut, l'affirmation selon laquelle nous n'avons pas ici-bas «de cité permanente» (Hébr. 13,14) constitue le quotidien du peuple d'Israël et des premiers Chrétiens dans sa réalité la plus tangible.

### Déracinement

Mais il y a une suite à cette phrase qui résume la réalité de l'apatridie éternelle des chrétiens : «Car nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous sommes à la recherche de la cité à venir.» Les communautés paroissiales réitèrent cette conviction dans le Notre Père : «Que ton règne vienne» (Mt 6,10). Nous ne sommes pas encore arrivés là où nous devrions être. Nous sommes une Eglise de migrants au sens premier du terme. Avec ses histoires d'apatridie et de recherche désespérée d'une terre, la Bible est un peu le carnet de bord et le guide de randonnée pour tous les sans-patrie et qui en recherchent une sur les eaux et sur les terres. Les chrétiennes et chrétiens savent ce que veut dire être en quête d'une terre. Mais contrairement aux boat people, le navire Eglise a un capitaine, le Christ ressuscité qui tient solidement la barre, connaît la route et fait une promesse aux passagers : «Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps.» (Mt 28,20). Ainsi, l'affirmation si souvent répétée selon laquelle nous sommes tous assis dans la même barque n'est en réalité qu'une demi-vérité. Ce qui nous est dit, c'est que c'est Dieu lui-même qui est avec nous à bord. Voilà qui a de quoi nous rassurer.

### Nef-église

La nef – dans sa signification première de navire – a quelque chose d'inconfortable. Pour nous, ce mot aujourd'hui appartient au domaine de l'architecture et désigne cette partie allongée qui constitue la partie centrale d'une église, à l'abri de murs

épais. L'architecture sacrée a pour ainsi dire emprisonné le navire. Tertullien, père de l'Eglise du deuxième siècle, voyait dans la nef l'expression du passage de la communauté chrétienne vers le port d'attache. Il pensait très certainement à Pierre, dont la barque était à la fois l'indispensable outil de la pêche miraculeuse (Lc 5,4–11) et bouée de sauvetage pour Jésus marchant sur les eaux (Mt 14,25–32). Il n'est pas resté grand-chose de cette signification originale de la nef, même si l'on a rien contre la splendeur de toutes les œuvres d'art et autres trésors créés pour célébrer Dieu. Mais un bateau construit de pierre est appelé à couler immédiatement et un bateau enfermé derrière des murs ne peut guère secourir un naufragé.

### **L'Arche, un modèle**

Pour qu'au final, nos nef-Eglise ne soient pas réduites à n'être que des coques – certes magnifiques – mais qui ont vendu leur âme, elles doivent se rappeler ce vieux rafioteur de la Bible par lequel tout a commencé : l'arche qui sauva Noé et dont ce dernier avait assemblé les planches sur demande de son propriétaire, Dieu lui-même. Un rafioteur qui, certes, n'aurait guère attiré la foule des touristes, mais là n'était pas essentiel et ça n'a guère changé depuis. La première qualité que l'on attend d'un bateau est qu'il tienne l'eau, l'esthétique et le confort sont secondaires. Il ne s'agit rien d'autre que d'une planche de survie, que la Bible ne conçoit pas seulement dans sa réalité physique mais plutôt comme planche d'espérance et promesse de salut.

### **Hospitalité**

L'Arche de Noé se nourrit d'une autre expérience qui, telle un fil rouge, chemine tout au long des deux testaments : l'hospitalité. L'arche a en effet accueilli l'ensemble de la Création. Peuple de Dieu en migration constante, les premières communautés chrétiennes savaient combien elles dépendaient de l'hospitalité et de la bienveillance des autres – pour le meilleur et pour le pire. «Tu n'opprimeras pas l'émigré ; vous connaissez vous-mêmes la vie de l'émigré, car vous avez été émigrés au pays d'Egypte.» (Ex 23,9). Et : «cet émigré installé chez vous, vous le traiterez comme un indigène, comme l'un de vous.» (Lev 19,34). Les règlements que la capitainerie a édictés pour le port dans lequel le navire-église va aborder importent peu. Comme c'est Dieu lui-même qui rassemble sa communauté sur le navire, ce dernier a toujours de la place. Et c'est un autre vent qui souffle à bord : «exercez l'hospitalité avec empressement.» (Rom 12,13). Tel est le message de bienvenue qui anime une traversée véritablement chrétienne mais aussi le personnel du port de l'Eglise, guidé par l'esprit.

*Frank Mathwig,  
chargé de théologie et d'éthique au sein de la Fédération des Eglises protestantes  
de Suisse*

*Traduction de l'allemand : Bertrand Baumann, Service de traduction des Eglises  
réformées Berne-Jura-Soleure*